



# Colloque 2016 Printemps de l'Académie

Mercredi 1 juin

## La langue française *quelques constats et quelques remèdes*

**CIUR**

*Centre international universitaire pour la recherche  
1, rue Dupanloup, Orléans, 45000*

**Entrée libre**

## Avant-propos

On ne peut prétendre, en une journée et huit interventions, dominer les problèmes soulevés par une réflexion sur la langue française. Nous avons préféré retenir quelques aspects précis qui permettront de faire le point sur certaines questions. C'est pourquoi nous proposons comme titre *La langue française, quelques constats et quelques remèdes*.

Nous souhaitons répondre aussi aux inquiétudes, légitimes, de nos contemporains qui s'interrogent sur l'évolution de notre langue. On ne s'étonnera donc pas de voir apparaître, dans certaines interventions, l'orthographe, redevenue très à la mode cette année. Se pencher sur les problèmes de l'orthographe ne peut se réduire à parler de la trop célèbre dictée, cela implique aussi des réflexions plus générales d'ordre pédagogique, historique, linguistique et sociologique qui touchent à la vie de la langue et nous aident à mieux comprendre les difficultés rencontrées et les remèdes proposés.

Après le colloque de l'an dernier sur « Énergies : état des lieux et perspectives », nous pensons proposer l'an prochain un colloque sur l'entreprise dans le monde d'aujourd'hui, et nous poursuivrons notre réflexion sur la transmission du savoir dans notre société. Face aux changements et aux mutations qui s'accroissent, la vocation d'une académie comme la nôtre est de donner à nos concitoyens les moyens d'une réflexion qui soit la plus informée et la plus objective possible.

Je remercie vivement tous ceux qui ont contribué à l'organisation de ce colloque et y ont apporté spontanément leur contribution. Je souhaite que vous puissiez prendre intérêt à nos travaux, à ceux d'aujourd'hui et à ceux qui les suivront dans l'année.

Marc Baconnet

Président de l'Académie d'Orléans

	<i>Académie d'Orléans Agriculture, Sciences, Belles-lettres et Arts</i>	
<i>Horaire</i>	<i>Titres</i>	<i>Conférenciers</i>
<i>9 h</i>	<i>Du pessimisme à l'optimisme ? Constats, informations et perspectives.</i>	<b>Marc Baconnet</b>
<i>9 h 30</i>	<i>Quelles ressources pour étudier le français parlé ? Des corpus aux humanités numériques</i>	<b>Gabriel Bergounioux</b>
<i>10 h 10</i>	<i>Pause</i>	
<i>10 h 40</i>	<i>Tentatives de modernisation de la langue ou des graphies à la Renaissance.</i>	<b>Marie-Luce Demonet</b>
<i>11 h 20</i>	<i>Optimiser l'enseignement et l'apprentissage de l'orthographe.</i>	<b>Michel Fayol</b>
<i>12 h</i>	<i>Déjeuner</i>	
<i>14 h</i>	<i>Qu'entend-on par maîtrise de l'orthographe ?</i>	<b>Olivier Barbarant</b>
<i>14 h 40</i>	<i>Les bacheliers sont-ils illettrés ?</i>	<b>Anne Armand</b>
<i>15 h 20</i>	<i>Pause</i>	
<i>15 h 50</i>	<i>Les mystères de la syntaxe.</i>	<b>Jean-Pierre Sueur</b>
<i>16 h 30</i>	<i>Les « Rectifications » orthographiques de 1990 : l'enjeu du débat</i>	<b>Bernard Cerquiglini</b>
<i>17 h 10</i>	<i>Conclusions</i>	<b>Marc Baconnet et Pierre Muckensturm</b>
<i>17 h 45</i>	<i>Fin du colloque</i>	



**9 h** *Du pessimisme à l'optimisme ? Constats, informations et perspectives.*

**Marc Baconnet,**

Président de l'Académie d'Orléans, doyen honoraire de l'inspection générale du groupe des Lettres, écrivain

Ouverture du colloque

Quelques points à préciser : les questions à la mode : déclin, décadence de la langue française, l'orthographe...

Présentation de la commission d'enrichissement de la langue française.

Pourquoi ce colloque ?



**9 h 30** *Quelles ressources pour étudier le français parlé ? Des corpus aux humanités numériques*

**Gabriel Bergounioux**

Docteur-ès-Sciences du langage, professeur des universités  
Université d'Orléans

L'analyse du français a été réalisée à partir de sources écrites, notamment littéraires. L'invention de moyens de reproduction du son (du phonautographe aux enregistrements numériques) et le traitement informatique de données en masse permettent d'avoir aujourd'hui une vision différenciée de l'état et de la dynamique de la langue, comme le montre l'Enquête Sociolinguistique à Orléans (ESLO).



**10 h 40** *Tentatives de modernisation de la langue ou des graphies à la Renaissance.*

**Marie-Luce Demonet**  
Professeur des Universités  
Littérature française de la  
Renaissance

Centre d'Études Supérieures de  
la Renaissance,  
CNRS/Université François  
Rabelais, Tours

Les réformes orthographiques proposées à la Renaissance - et pour la plupart contestées - permettent de relativiser les débats actuels sur l'orthographe française. Elles montrent les conflits entre des conceptions différentes de la langue, de la norme et surtout de l'usage, quelles que soient les variations régionales et les volontés des grammairiens. Les écrits de l'époque illustrent bien la divergence entre des graphies manuscrites spontanées, assez peu soucieuses d'orthographe d'usage et de ponctuation, et des usages orthographiques imprimés qui voudraient donner de la langue française une image de civilité à l'antique.



**11 h 20** *Optimiser l'enseignement et l'apprentissage de l'orthographe*

**Michel Fayol**

Professeur émérite des  
universités, membre du  
Laboratoire de Psychologie  
Sociale et Cognitive (LAPSCO)  
de l'Université Blaise-Pascal de  
Clermont-Ferrand

Les données dont nous disposons depuis une décennie font apparaître une baisse considérable du niveau des performances orthographiques à l'école et au collège. Cette baisse affecte en priorité les accords et non le lexique. La première partie de mon exposé dressera un bilan des faits établis concernant cette baisse. Une deuxième partie présentera les résultats des recherches visant à identifier les mécanismes impliqués dans les erreurs commises. Une question importante a trait aux possibilités d'améliorer les performances des élèves en tenant compte des conditions actuelles d'enseignement. Dans une troisième partie, je défendrai une approche qui consiste à mettre en place des modalités structurées d'apprentissage, d'en évaluer la pertinence et d'en suggérer la diffusion, d'abord à l'école élémentaire. Les données actuellement disponibles confirment l'efficacité de ces modalités d'intervention : elles seront brièvement présentées et discutées.



**14 h** *Qu'entend-on par maîtrise de l'orthographe ?*

**Olivier Barbarant**

Écrivain  
Inspecteur général de  
l'Éducation nationale

Comment évaluer l'orthographe en fin de collège ? La réflexion sur l'élaboration d'une évaluation pertinente servira de point de départ à une intervention relevant à la fois du témoignage et de la réflexion. L'entrée d'une nouveauté dans cet exercice sanctuarisé, la dictée, celle des crispations qui accompagnent la question de l'orthographe, des débats qui ont accompagné la proposition de barème portée par l'inspection générale, viseront à préciser ce qu'on peut entendre par « maîtrise » d'un point de vue pédagogique, au regard des représentations communes et toujours dominantes



**14 h 40 :** *Les bacheliers sont-ils illettrés ? » (Comment réconcilier lycéens et étudiants avec le code ?)*

**Anne Armand**

Vice-doyenne de l'Inspection  
générale de l'Éducation  
nationale, docteur-ès-Lettres

Étudiants de BTS, mais aussi de première année de médecine, de CPGE scientifiques économiques et littéraires, pourquoi les bacheliers paraissent-ils à leurs professeurs « illettrés » ? Le sont-ils ? En quoi le sont-ils ? Peut-on encore à ce niveau les faire entrer dans les règles orthographiques ? L'élargissement de la question de l'orthographe à celle de la norme et du code de la langue, dans ses différentes dimensions, peut être une réponse pour les enseignants et un réconfort pour les grands parents : non, leurs petits enfants ne sont pas illettrés !



**15 h 50 :** *Les mystères de la syntaxe.*

**Jean-Pierre Sueur**

**Sénateur du Loiret**

La syntaxe est souvent présentée comme une matière austère, voire rébarbative.

La présente communication vise à montrer qu'il n'en est rien et que la syntaxe du français, qu'il est vain d'isoler de la phonologie, pas plus que de la sémantique, crée entre l'une et l'autre des liens insoupçonnés par lesquels l'acte de langage se constitue entre routine et mystères.



**16 h 30 :** *Les « Rectifications » orthographiques de 1990 : l'enjeu du débat*

**Bernard Cerquiglini**

**Professeur des universités,  
Recteur honoraire de l'Agence  
universitaire de la  
Francophonie.**

L'histoire de la norme graphique est celle d'une lente, courageuse, dans l'ensemble efficace résipiscence. Ayant choisi de son propre aveu, au XVIIIe siècle, une orthographe compliquée à l'excès, l'Académie française a mené un travail pluriséculaire d'autocorrection. D'édition en édition de son dictionnaire, qui fait foi en matière graphique, elle a changé la physionomie d'un mot sur deux.

On se doute cependant que toutes les simplifications et régularisations souhaitables ne furent pas opérées ; on peut réfléchir au moyen d'y parvenir de nos jours. Notamment en alliant le droit (l'Académie française) et la science (le savoir des linguistes), en impliquant les autres francophones : c'est ainsi que les « rectifications de 1990 » furent conçues.

Reste à savoir si ces ajustements trouveront grâce auprès d'utilisateurs dont les habitudes graphiques renforcées par l'essor de l'écrit numérique ont accru le respect des formes. L'amour, légitime, de la langue française passe-t-il par l'adoration de ses graphies ? Tel est le véritable enjeu de l'actuel débat.





**17 h 10**

**Pierre Muckensturm,**  
Inspecteur d'Académie  
honoraire  
Membre titulaire de l'Académie  
d'Orléans  
et  
**Marc Baconnet**  
Président de l'Académie  
d'Orléans

*Conclusions*

